# Musique GRAND THÉÂTRE

Dimanche 10 juillet, 21h TARIF:30€

## Création 2011

#### Avec

Arthur H
The Tiger Lillies
Camille O'Sullivan
Stef Kamil Carlens
St.Vincent
Erika Stucky

# Direction musicale

David Coulter

## Musiciens

David Coulter
[scie musicale,percussions,banjo]
Leo Abrahams
[guitare]
Terry Edwards
[saxophones, trompette]
Steve Nieve
[piano]
Thomas Bloch
[ondes Martenot, cristal Baschet,
Glassharmonica...]
Tom Herbert
[basse]
Seb Rochford
[batterie, percussions]

Production Les Nuits de Fourvière / Département du Rhône. Avec Salle Pleyel, Barbican Centre, Montreux Jazz Festival.

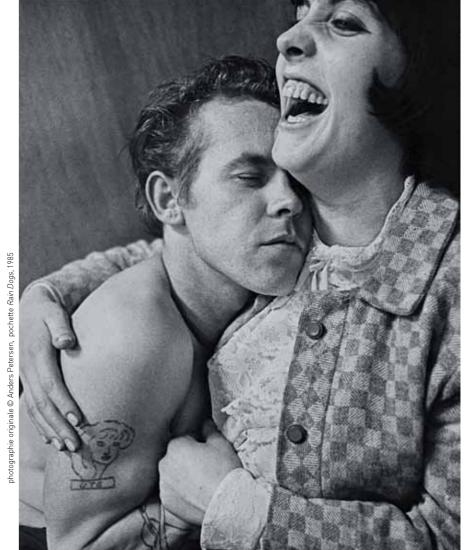
11 juillet 2011 : Montreux Jazz Festival, Montreux 13 juillet 2011 : Barbican Centre, Londres 20 novembre 2011 : Muziegebouw, Eindhoven 22 novembre 2011 : Salle Pleyel, Paris

# Rain Dogs revisited

d'après l'album culte de Tom Waits avec Arthur H, The Tiger Lillies, Camille O'Sullivan, Stef Kamil Carlens, St. Vincent, Erika Stucky

Rain Dogs, sorti en 1985, est un objet de fascination pour les admirateurs de Tom Waits. Évocation très personnelle des bas-fonds new-yorkais, les dix-neuf morceaux de l'album impressionnent par leur variété, empruntant au cabaret, à la polka, au jazz, au rock et même à la lecture poétique. Son originalité tient aussi à la multitude d'instruments utilisés : pianos et orgues, saxophones, trompettes et trombones, batterie, marimba et congas et, bien sûr, guitares et accordéons. Rain Dogs revisited propose une relecture intégrale mais libre de l'album. Le groupe prestigieux formé pour l'événement offrira ainsi une palette comparable, mais pas identique, à la richesse instrumentale voulue par Waits. David Coulter, multi-instrumentiste ayant collaboré avec Tom Waits sur The Black Rider, assurera la direction musicale du concert. Richesse et liberté aussi pour les artistes qui donneront vie aux textes de l'album.

Si Arthur H chante avec une voix éraillée proche de celle de Tom Waits, les autres solistes prennent plutôt son contre-pied. En particulier les voix féminines de l'exubérante Irlandaise Camille O'Sullivan, qui s'est déjà frottée au répertoire de Tom Waits dans ses shows débridés de cabaret rock, de l'Américaine St. Vincent, qui donne une autre dimension aux textes qu'elle interprète dans des versions épurées, et de la Suisso-américaine Erika Stucky, connue pour ses yodels soul-rock et ses reprises excentriques. Le chanteur et guitariste belge de Zita Swoon Stef Kamil Carlens, et le trio anglais The Tiger Lillies, amateurs d'instruments rares et étranges, et dont l'univers s'inspire, comme *Rain Dogs*, de Kurt Weill, emmèneront le concert vers l'inattendu, fidèles en cela à l'esprit autant qu'à la lettre de Tom Waits.



### RAIN DOGS, l'album

Il y a un avant et un après Rain Dogs dans la carrière de Tom Waits. Plus exactement, l'album se tient en plein milieu d'une trilogie composée de Swordfishtrombones et Frank's Wild Years. Une trilogie avant tout musicale: s'y déploie un orchestre inédit où la base pop et rock (quitares, basse et batterie) rencontre toutes sortes de percussions exotiques, des cuivres, des orques, de l'accordéon... Mais s'il y a un avant et un après Rain Dogs, c'est parce que cet album-là forge plus que les autres la mythologie de Tom Waits telle qu'elle se présente aujourd'hui encore à nous : celle d'un artiste du côté de la rue, des bars mal famés, des cabarets fréquentés par les hommes en peine et les filles perdues. On se souvient peut-être du clip de *Downtown Train*, tourné par Jean-Baptiste Mondino en noir et blanc, où Waits chantait au coin d'une rue à la pleine lune pour les homeless, les oiseaux de nuits et les insomniagues. Quelques mois plus tard, c'est une image similaire que l'on retrouve dans *Down By Law* de Jim Jarmusch : Waits, viré de chez lui par sa copine, gratte sa guitare en pleine nuit pour un blues improvisé - « it's a sad and beautiful world », une phrase qui pourrait servir de sous-titre à Rain Dogs. Jarmusch, au générique, avait par ailleurs utilisé une des chansons de l'album, Jockey Full of Bourbon, pour rythmer une série de travellings sur les rues et le bayou de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans qu'évoque un autre morceau de l'album, Tango Till They're Sore, que le cinéaste utilisera plus tard dans le film...

Si Rain Dogs a inspiré autant d'images, si Waits, à ce moment de sa carrière, a été autant et aussi bien mis en scène, c'est parce qu'il avait lui-même inventé une manière de mettre en son un monde longuement observé et qu'il recréait subjectivement avec de la musique et de la poésie, avant de s'inclure dans le tableau. Rain Doas : ce titre est déià une image, celle des types qui, après un orage ou une grosse averse, traînent dans les rues et ressemblent à des chiens mouillés. Waits invente leur histoire au fil des chansons de l'album, bandit en fuite victime d'une mauvaise rencontre (Gun Street Girl) ou pilier de bar qui confond son tangage personnel avec celui du bateau qu'il rêve d'emprunter vers des destinations exotiques (Singapore). Cemetary Polka n'est ainsi qu'une suite de petits portraits d'« oncles » et de « tantes » tous décatis en bout de course ou en partance pour le cimetière, dont Waits retrace les légendes et la réalité. La beauté des textes de Rain Dogs tient à ce vertige du sens, ce vertige des mots, qui rapproche Waits des poètes de la beat generation, à qui il rend hommage avec 9th & Hennepin, où il se contente de déclamer sur une trame musicale où tous les instruments semblent désaccordés. C'est un des moments les plus surprenants du disque, qui pourtant en compte beaucoup.

Si Tom Waits dit s'être inspiré des rues de New York, de ses déshérités et de ses clochards pour les textes, ses influences musicales sont à chercher à d'autres époques et dans d'autres bas-fonds. Ceux du cabaret brechtien et des chansons de Kurt Weill, dans le blues du Delta des États-Unis, du côté des musiques populaires d'Europe de l'Est et dans les barrios de Cuba et de Puerto Rico. Mais tout cela se mélange au aré de l'inspiration waitsienne, loin de tout esprit scolaire ou touristique : sur *Clap hands*, les marimbas résonnent comme l'écho dans la tête d'un homme en pleine queule de bois ou mal remis d'un «mauvais rêve» ; les congas dans Jockev Full of Bourbon produisent un effet similaire. résurgence d'une virée qui aurait mal tourné dans un quartier latino. Les deux instrumentaux de l'album sont une autre illustration de ce goût pour les chemins de traverse : *Midtown* est la brève rencontre entre une fanfare et un groupe de free jazz ; et *Bride of Rain Dog* célèbre des noces boiteuses et cauchemardesques qui rappellent celles des *Freaks* de Tod Browning

Ces orchestres déglingués, ces arrangements imprévisibles, voilà qui forme la beauté farouche et la profonde originalité de *Rain Dogs*. Mais cet album montre aussi à quel point Waits sait qu'il s'inscrit dans une histoire de la musique qu'il entend prolonger à sa façon, en réunissant sur un même disque musiciens mythiques et jeunes gens à la recherche d'une forme d'avant-garde. Ainsi, il s'entoure à la fois du guitariste des Rolling Stones, Keith Richards, dont on reconnaît la touche rock sur *Union Square* et qu'il pousse vers la country sur *Blind* 

Love, et de Marc Ribot, qui n'avait que trente ans à l'époque et gravitait sur la scène free jazz new-yorkaise. C'est dans cette scène, qui a pour figure tutélaire le touche-à-tout John Zorn, que Waits a aussi pioché nombre des collaborateurs de Rain Doas: le contrebassiste Greg Cohen. le percussionniste Bobby Previte ou le saxophoniste John Lurie, avec qui Waits partagera l'affiche en tant qu'acteur dans Down By Law. Tous contribuent, parfois modestement, à l'euphorie musicale que procure l'album, à ce sentiment que Tom Waits construit ici un monde qui lui ressemble. L'euphorie et le portrait : c'est aussi la pochette de l'album. Une femme rit, un homme se colle contre elle, les yeux clos, dans un moment qui pourrait être un geste de réconfort ou deux manières opposées de vivre son ébriété. On pense que cet homme, c'est Tom Waits; mais non, la photo a été prise à Hambourg dans les années soixante par Anders Petersen. Elle aussi semblait attendre que Tom Waits vienne dessiner un monde autour d'elle. Mais c'est ailleurs, dans les chansons elles-mêmes, que Tom Waits s'est inscrit dans son tableau

Car, à plusieurs reprises, Tom Waits se livre à cœur ouvert, comme sur la ballade *Time*, ou lorsqu'il se lance dans une déclaration d'amour avec *Hang Down Your Head* –et celle-ci est ô combien importante et symbolique, puisque pour la première fois Waits co-signe une chanson avec sa compagne Kathleen Brennan, qui allait devenir sa complice artistique— ou encore quand il chante, en conclusion du disque sur *Anywhere I Lay My Head*: « *Je n'ai besoin de personne, car j'ai appris à être seul*. » Cette solitude très peuplée, c'est celle des *Rain Dogs*, et rien d'étonnant à ce que Tom Waits le clame haut et fort en plein milieu de l'album: « *For I am a rain dog too!* » Moi aussi, je suis un *rain dog*!

### **ENTRETIEN AVEC DAVID COULTER**

### Quand avez-vous découvert l'album Rain Dogs?

Je suivais déjà Tom Waits depuis longtemps. La première fois que je l'avais vu, c'était à la télévision ; j'avais dix-sept ans, c'était en 1979, il faisait une performance de *Burma Shave*, quelque chose un peu à la Jack Kerouac, et ça m'a complètement bouleversé. J'ai entendu cette voix, j'ai imaginé un vieux bluesman, et j'ai découvert un jeune homme dans un costume élimé avec un chapeau, un peu clochard. J'ai suivi sa carrière ensuite et le jour de la sortie de *Rain Dogs*, j'ai pris le train pour aller à Londres au Virgin Megastore, où j'ai acheté le vinyle et la cassette. À la première écoute, cet album m'a explosé la tête!

# Est-ce que ce disque vous a surpris par rapport à ce que vous connaissiez de Tom Waits ?

Pas tout à fait. Deux ans avant, il avait sorti *Swordfishtrombones*, et celui-là était vraiment différent de ce qu'il avait fait avant : c'était un album assez exotique, avec un instrumentarium très varié, très intéressant. À l'époque, je n'étais pas vraiment musicien. Gamin, j'avais appris à jouer du violon, mais j'ai arrêté à 14/15 ans. Et ce sont *Swordfishtrombones* et *Rain Dogs* qui m'ont redonné envie de faire de la musique ; j'y entendais des sons qui correspondaient tout à fait à ce que j'avais dans la tête et que je ne trouvais pas du tout dans les autres musiques de l'époque. C'était une nouvelle musique, mais qui venait de la musique d'avant. Je m'intéressais beaucoup à la musique folk, et je retrouvais ce côté-là, mais aussi des choses très *destroy*, des mélodies sublimes, des instrumentations très élégantes, très fines et des textes extraordinaires.

Rain Dogs et la trilogie dans laquelle il s'inscrit sont très en dehors de la mode musicale de cette époque, notamment par l'absence de synthétiseurs, leur côté organique. Est-ce cela qui vous intéressait? Absolument. J'adore la musique acoustique, j'adore entendre des gens qui maîtrisent leurs instruments, qui savent vraiment en jouer, qui s'expriment avec. C'était la première fois que j'entendais mon copain Marc Ribot, que je ne connaissais pas à l'époque; c'était un jeune guitariste à ce moment-là, et il est un élément clé de la réussite de Rain Dogs. À l'époque, il y avait beaucoup d'autres musiques, mais au milieu des années 80, la musique pop, c'était quelque chose d'absolument pourri. On avait enterré le punk qui m'intéressait énormément quand

j'étais jeune. Waits, on pourrait dire que c'est un ancien punk. Il avait une attitude envers le business de la musique pop que j'admirais : il se mettait clairement en dehors du système. Quand tu as vécu pendant vingt ou trente ans « dans » sa musique, tu commences à connaître ses influences, tu écoutes les choses dont il s'est inspiré, mais l'univers de Waits m'apparaissait alors comme expérimental, hors des normes.

Vous avez été amené à travailler avec Tom Waits sur The Black Rider.

En quoi cette expérience a modifié votre vision de la musique de Waits? Cette expérience est venue beaucoup plus tard, presque vingt ans après. En 2004, on m'a demandé de monter un groupe pour Tom afin de recréer *The Black Rider* sur scène. Tom connaissait mon travail avec les Pogues, il avait écouté un disque solo que j'avais fait, il avait apprécie cet univers. J'ai donc monté ce groupe, et j'ai choisi des gens que je connaissais, avec qui j'avais déjà travaillé. Et j'ai eu l'occasion de travailler avec Tom. Quand tu rencontres ton héros, ça peut être formidable ou absolument épouvantable. Avec Tom, c'était comme si on se connaissait déjà. Il faut aussi parler de sa femme et fidèle collaboratrice, Kathleen Brennan, qui est une vraie partenaire pour Tom Waits, ils sont comme le yin et le yang. J'ai donc travaillé avec eux deux, avec Bob Wilson aussi, dont j'avais étudié le travail à l'université. C'est grâce au disque *The Black Rider* qui est sorti en 1993

# Vous êtes multi-instrumentiste. Est-ce que ce désir de jouer de nombreux instruments vient, consciemment ou non, de l'influence de *Rain Dogs*?

que i'ai appris à jouer de la scie musicale : c'est par la scie musicale

que je gagne ma vie depuis plus de dix ans. Il y a eu beaucoup de

coïncidences, mais c'était un grand compliment de me voir proposer

ce projet. C'était une grande aventure.

C'est très conscient. J'ai été très influencé par ce disque, et par la trilogie. C'est à partir de là que j'ai commencé à bidouiller des instruments exotiques. Je jouais du violon, de la guimbarde. J'avais toujours eu tendance à toucher aux instruments ; quand j'allais chez quelqu'un et qu'un instrument traînait, j'essayais d'en faire sortir des sons. J'explorais, en fait. Rain Dogs m'a donné envie d'expérimenter, de trouver d'autres moyens de faire sortir des sons des instruments. L'influence, c'est celle de Marc Ribot, mais aussi des instruments à cordes du disque. J'avais trouvé une vieille mandoline cassée chez ma grand-mère, mon père m'a offert une vieille guitare sèche, et j'ai essayé ensuite d'apprendre à jouer d'un instrument par an. Peu de temps après, cela m'a conduit à jouer dans le groupe d'Arthur H. Quand on s'est rencontrés à Londres à la fin des années 80, le point qu'on avait en commun, c'était le disque Rain Dogs. Son premier disque a souvent été comparé à Tom Waits, et ce n'est pas un hasard que l'on se soit rencontrés.

# Comment vous a-t-on proposé le projet de faire une version live de Rain Dogs et comment avez-vous réagi ?

Marc Cardonnel, conseiller artistique des Nuits de Fourvière. connaissait mon travail avec Damon Albarn, avec Hal Willner ou avec Marianne Faithfull. L'an dernier, on m'avait proposé de diriger la création Let It Be live, qui a été un grand succès pour le festival. On avait décidé de travailler sur un autre projet cette année. Il v a eu plusieurs idées, mais rapidement, on a tourné autour de Tom Waits. J'ai proposé une soirée Waits, comme un hommage à sa carrière. Finalement, on a pensé que prendre le disque le plus emblématique, avec des chansons célèbres comme Singapore ou Tango Till Thev're Sore, pouvait être une bonne solution. Cela permettait de poursuivre ces créations hommages autour de grands albums qui ne sont pas des copies ou des fac-similés des originaux. On reste dans l'esprit de Tom : la chanson est quelque chose de vivant, la version qu'on écoute sur disque n'est que la version de référence, l'archive. Tom, sur scène, ne fait jamais les mêmes arrangements pour ses chansons ; il change le style, le groove, l'instrumentation. Il revisite lui-même sa propre musique sur scène.

# Aviez-vous des craintes sur sa réaction face au projet ?

J'avais dit que j'étais 100% d'accord pour faire ce projet mais seulement si Tom et Kathleen donnaient leur bénédiction. Je leur ai écrit, et ils

ont dit : « Fais ce que tu veux avec, bonne chance et bon voyage !». Faire un projet comme ça sans la force de Tom et Kathleen derrière était impensable. Cela veut dire qu'ils me connaissent et qu'ils ont confiance en moi.

# Comment s'est développée l'idée du concert ? Quelles étaient les directions ?

Je commence toujours par les musiciens. Cela paraissait assez simple de réunir des musiciens polwalents, assez roots. Mais en fait, le disque demande un esprit très aventurier et très ouvert. J'ai un carnet d'adresses assez rempli de très bons musiciens, et j'ai commencé à monter ma dream team. J'ai aussi réfléchi aux invités, mais je savais que je ne pouvais pas avoir dix-neuf invités, un pour chaque morceau. Il fallait réfléchir à comment les choses allaient fonctionner, comme une pièce de théâtre. Là, c'était comme un grand casting : Marc et moi échangions les disques des gens qu'on aimait bien ; on a élaboré une liste, on a commencé à la réduire, et on a obtenu une base non pas pour des auditions, mais simplement pour leur demander s'ils avaient envie. Beaucoup de gens ont dit oui, heureusement. À l'arrivée. on se retrouve avec cette liste de gens très différents, mais qui ont tous un esprit radical et qui sont tous des fans de Tom. Deux d'entre eux sont des amis, mais l'intéressant, c'est de travailler avec des artistes avec qui l'avais envie de collaborer depuis longtemps. En écoutant leurs disgues, j'ai trouvé des chansons de Rain Dogs qui pouvaient correspondre à leur univers

# C'est vous qui leur suggérez des chansons, et pas eux qui demandent certaines plutôt que d'autres ?

C'est un peu les deux. Sur Let It Be live, j'avais demandé aux invités ce qu'ils avaient envie de faire. On avait obtenu une bonne sélection qui couvrait bien l'ensemble du disque. Mais avec Rain Dogs, tous les artistes pourraient faire toutes les chansons à leur facon. Certains m'ont suggéré des choses. Par exemple, quand j'ai parlé avec Erika Stucky pour la première fois, elle a spontanément fait une liste des trois chansons qui l'intéressaient, en me disant que celles-là, personne d'autre ne voudrait les tenter! Arthur H m'avait parlé bien avant, et m'en avait suggéré deux ou trois. Il était le premier à accepter, et i'étais heureux de le laisser décider les chansons qu'il avait envie de faire. Le concert a lieu en juillet, ils auront le temps de trouver la manière d'interpréter les morceaux, de raconter les histoires. Et nous allons prendre le temps d'explorer les sons que nous aurons à disposition sur scène. Je ne veux pas faire exactement la même instrumentation que celle de l'album. Ça fait partie du côté « revisité ». Quant aux musiciens : je voulais travailler avec des gens que je connaissais d'abord en tant qu'amis et qui, par leur jeu, racontent des histoires. Par exemple. Steve Nieve que je connais depuis les années 80, qui accompagne Elvis Costello depuis très longtemps, est un pianiste sublime et très créatif, qui sait aussi jouer sur des orgues anciens. Le guitariste Leo Abrahams est l'un des plus recherchés du monde, lui-même influencé très jeune par le son et l'univers de Marc Ribot. Et pour faire la liaison avec The Black Rider, j'ai réengagé mon camarade français Thomas Bloch, qui a un instrumentarium assez bizarre : des ondes Martenot du cristal Baschet et un Glassharmonica et Terry Edwards, multiinstrumentiste et Londonien extraordinaire qui assurera la trompette de poche, le saxophone baryton, la guitare, entre autres... C'est un instrumentarium qu'adore Tom... Et enfin la meilleure rhythm section depuis Sly Dunbar et Robbie Shakespeare : l'illustre et inclassable batteur/percussionniste Seb Rochford, leader de Polar Bear et son excellent bassiste Tom Herbert. J'aurais pu prendre une section de cuivres, ou appeler des musiciens qui jouaient sur Rain Doas. Mais si c'était pour prendre l'équipe originale, il n'y avait aucune raison pour que Tom ne chante pas lui-même. Il fallait créer un univers qui réponde à celui de Tom Waits, avec ce sens de l'aventure, de l'expérimentation, fidèle à sa musique mais qui permet d'aller plus loin, avec d'autres couleurs, d'autres épices...

# Peut-on résumer cela en disant qu'il y aura une liberté par rapport à Rain Dogs mais une fidélité à Tom Waits ?

Oui. Enfin, j'espère arriver à ça!

Propos recueillis par Christophe Chabert, mars 2011

48



### TOM WAITS.

Né le 7 Décembre 1949, Tom Waits est un chanteur, compositeur, auteur et acteur américain. Waits possède une voix tout à fait caractéristique que le critique Daniel Durchholz décrit ainsi : « comme trempée dans un fut de Bourbon, séchée et fumée pendant quelques mois puis sortie et renversée par une voiture». Avec son grognement singulier, sa manière d'incorporer des styles de musique antérieurs au rock tels que le blues, le jazz et le music-hall, ainsi que ses tendances expérimentales frisant la musique industrielle, Waits s'est construit un personnage musical à part. En tant que compositeur, il a travaillé pour des films et des comédies musicales mais il apparaît aussi en tant qu'acteur dans des seconds rôles dans des films comme *Down By Law* et Dracula (Francis F. Coppola). Il a été nommé aux Oscars pour sa participation à la bande originale du film Coup de cœur.

Chargées de lyrisme, les chansons de Waits brossent fréquemment des portraits évocateurs de personnages et de lieux à la fois grotesques et souvent minables, bien que Waits ait aussi déjà exprimé un penchant pour des ballades plus conventionnelles. Il est devenu une idole et a influencé des auteurs bien qu'il ait peu bénéficié du soutien des radios et télévisions. Ses chansons sont connues du grand public surtout grâce aux reprises qui en ont été faites par des artistes plus médiatisés comme Bruce Springsteen avec Jersey Girl ou Rod Stewart avec Downtown Train. Bien que les albums de Waits aient connu un succès mitigé dans son pays natal, les États-Unis, ils lui ont permis, de remporter des disques d'or dans d'autres pays. Son œuvre musicale lui a valu des nominations à de nombreuses et prestigieuses récompenses ainsi que deux Grammy Awards pour ses albums Bone Machine et Mule Variations.

En 2010, les experts du rock ont voté pour que Tom Waits soit intronisé au Rock'n Roll Hall of Fame en mars 2011.

Waits vit actuellement dans le comté de Sonoma, en Californie, avec son épouse, Kathleen Brennan et leurs trois enfants.

# DAVID COULTER

David Coulter est un musicien anglais (scie musicale, violon, guitare, didgeridoo, mandoline, ukulélé ...) qui se partage entre ses activités d'instrumentiste auprès de nombreux artistes et de directeur musical / producteur

Particulièrement demandé par le monde du spectacle vivant, David Coulter a été le principal collaborateur de Damon Albarn pour l'écriture et la création de l'opéra Monkey, Journey to the West et de Tom Waits et Bob Wilson pour leur spectacle The Black Rider, dont il était le directeur musical

Sur scène et en studio, il est notamment l'invité de Marianne Faithfull, Richard Hawley, Arthur H, Brigitte Fontaine, Tim Robbins, Ed Harcourt, Sandy Dillon, Joe Strummer, Devendra Banhardt ou encore du Kronos Quartet et du Ukulele Orchestra of Great Britain. Il a également été membre du groupe The Poques pendant six ans.

Le producteur Hal Willner l'a également associé à plusieurs de ses projets : Came So Far for Beauty – hommage à Leonard Cohen, Rogue's Gallery une anthologie de chansons de marins et pirates et Stay Awake, une célébration des musiques de films de Walt Disney. Il retrouve Robert Wilson et Hal Willner pour le spectacle donné à Gdansk (Pologne) en août 2010 pour le trentième anniversaire de Solidarnosc, aux côtés de Philip Glass, Macy Gray, Angélique Kidjo, Marianne Faithfull...

David Coulter est également le directeur artistique de spectacles originaux dont *Plague Songs* (Londres, 2007, avec Damon Albarn, Rufus Wainwright, Patrick Wolf, King Creosote, Imogen Heap...), *Carousel – The Songs of Jacques Brel* (Londres, 2009, avec Arthur H, Marc Almond, Arno, Camille O'Sullivan...) et *Let It Be live* aux Nuits de Fourvière et à la Salle Pleyel en 2010.

#### ARTHUR H

« Rain Dogs c'est le choc instantané, une musique tellurique, sensuelle, sexuelle, l'art de faire du neuf avec de l'ancien. Aussi un mélange unique d'Amérique et d'Europe, Nino Rota rencontre John Lee Hooker et Kurt Weill danse avec Screamin' Jay Hawkins. De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace comme disent les américains! »

Arthur H est imprévisible, depuis toujours il sait surprendre avec son sens du groove, sa sensualité et sa poésie. Un grand poète rock qui ne ressemble à personne et qui va charmer avec un nouveau disque sauvage, débridé mais aussi émotionnel, doux et surréaliste.

L'homme à la voix de velours, un fauve sur scène, revient : new band, new album, new show, spontaneity, energy, transe, french texts, love, humour, charm...

### THE TIGER LILLIES

« Quand j'avais vingt ans, ma voisine, une stripteaseuse de Soho, m'a donné deux albums. L'un était L'Opéra de Quat'sous de Brecht et Weill, dans sa distribution originale allemande (avec Lotte Lenya). L'autre était Small Change de Tom Waits. Je suppose que ces deux disques ont profondément influencé mon propre développement musical. Je suis donc très heureux de participer à cette création. » Martyn Jacques

Des pubs de Londres au Piccadilly Theatre, jusqu'au Sydney Opera House, The Tiger Lillies choquent, amusent, divertissent depuis plus de vingt ans. Ils ont tourné à travers le monde et participé à de nombreux projets artistiques. Depuis ses débuts en 1989, le trio, que son fondateur Martyn Jacques qualifie volontiers de « Cabaret punk Brechtien », a sorti vingt-cinq albums dont les récompensés *Shockheaded Peter* et *The Gorey End.* 

### **CAMILLE O'SULLIVAN**

« Sa musique est d'une beauté menacante. Je suis assez fanatique (vous verriez tous les albums de Tom Waits sur mon étagère!). Il raconte les histoires comme personne, c'est une joie d'interpréter et d'incarner les étranges personnages qu'il a créés. J'ai aimé à la folie taper du pied sur ses rythmiques, tout comme j'aime la tranquillité apparente de ses obsédantes berceuses. La mélancolie, la folie, l'humour noir malsain (presque irlandais I) - II est tel un Kurt Weill moderne, sorti d'un cabaret, mélange de blues sale, de Ginsberg et d'une fanfare funèbre de la Nouvelle-Orléans. Je l'ai apercu une fois errant dans les rues de Dublin, mais j'ai été trop timide pour l'accoster et le remercier pour tout. »

# Rain Dogs revisited

Promise à une carrière d'architecte, la chanteuse franco irlandaise Camille O'Sullivan décide de se consacrer à la musique dès le début des années 2000. Dotée d'une personnalité exubérante et d'un sens prononcé de la théâtralité, Camille O'Sullivan renoue avec la tradition du cabaret. Elle fait partie des compagnies La Clique et The Famous Spiegeltent avec lesquelles elle tourne dans le monde entier. Ses interprétations de Jacques Brel. Tom Waits. Nick Cave et Kurt Weill lui assurent un succès grandissant (concerts en Australie, Angleterre. États-Unis... et aux Nuits de Fourvière pour Let It Be livel et plusieurs récompenses, notamment à Dublin où Stephen Frears la remarque et l'engage comme comédienne et chanteuse dans son film Mrs Henderson presents.

En 2010, son tour de chant affiche complet pendant six semaines au cœur du West End londonien et elle a participé à *Rogue's Gallery*, l'hommage d'Hal Willner aux chansons de marins et pirates. À l'invitation de la Royal Shakespeare Company, elle interprète seule en scène *Le Viol de Lucrèce* au printemps 2011 à Stratford-upon-Avon, dans une mise en scène de Elizabeth Freestone.

#### STEF KAMIL CARLENS

« Quand j'étais adolescent, je me souviens avoir entendu Tom Traubert's Blues et en avoir été absolument retourné. Et ce n'était une infime partie du gigantesque monde musical que j'étais sur le point de découvrir... Swordfishtrombones, Rain Dogs, Franks' Wild Years et Big Time m'ont libéré et emprisonné en même temps : pendant plusieurs années, je n'ai rien pu écouter d'autre, j'étais totalement hypnotisé. Tom Waits m'a jeté un sort. Mais j'ai également ressenti une liberté que je n'aurais jamais pensée possible. Pas de référence stylistique marquée, un choix d'instruments inhabituels, des inflexions vocales dans toutes les directions, un sens exquis de l'écriture : cet homme a sa propre manière de faire les choses. Mais Waits est également devenu plus qu'un auteurcompositeur : il est magnifique dans Night On Earth de Jarmusch et The Black Rider de Robert Wilson. Il mixe chansons et musique instrumentale. Waits me promettait une vie pleine d'aventures!»

En avançant dans la vie, certains ont tendance à élargir leur style, d'autres vont vers l'introspection,

Stef Kamil Carlens fait partie de ceux-là. Musicalement bien sûr. D'abord membre fondateur du groupe de rock dEUS dans les années 90, il a ensuite injecté son sens de l'expérimentation musicale dans Zita Swoon, collectif émanant la scène anversoise des années 1990. Il est ensuite revenu aux arrangements les plus simples : un homme, une quitare.

### ST VINCENT

Phénomène musical venu de Brooklyn, St. Vincent, qui sous la houlette de la chanteuse et multi-instrumentiste Annie Clark, est devenu le partenaire de choix de David Byrne, Sufjan Stevens, Grizzly Bear, The National... Dotée d'une voix aérienne, Annie Clark est une artiste captivante dont les performances vocales et l'invention dans les arrangements ont assuré à son dernier album *Actor* une place de choix dans les meilleurs albums de 2009. St. Vincent a participé à la *Nuit Brooklyn* aux Nuits de Fourvière 2010.

#### FRIKA STUCKY

« Quelque part, je savais que ce n'était qu'une question de temps pour que Tom Waits attire toute mon attention. Ses chansons ont été la bande-son de mes rêves les plus sauvages et les plus audacieux, pendant des années. Au fil du temps, il est tour à tour devenu, un ex-petit-ami, un oncle, un compagnon musical. Que dire de plus honnête et de plus beau à propos d'un autre musicien! »

Entre blues primal, jazz des cavernes, décalages provocants et pitreries ludiques, cette musicienne sans frontières réconcilie les contraires et les styles.

Erika Stucky parcourt l'Europe, l'Afrique et la Russie avec ses multiples projets (Bubbles & Bones, Solo, Roots, Stucky & Sina, Jimi Hendrix et *Woodstock Project* avec les Young Gods – présenté aux Nuits de Fourvière en 2009). Imprégnée de jazz et de pop music, Erika Stucky intègre des éléments folkloriques helvétiques dans son jazz improvisé. Ses chansons décalées oscillent entre reprises (Nirvana, Prince, Queen...) et compositions originales.

« Anti-Heidi », diva à l'esthétique sorcière, Erika Stucky participe à sa manière punk à une renaissance des traditions suisses.

### EN SAVOIR PLUS

1 Arthur H www.arthurh.net

The Tiger Lillies www.tigerlillies.com

3 Camille O'Sullivan www.camilleosullivan.com

4 Stef Kamil Carlens www.zitaswoon.com

5 St. Vincent www.ilovestvincent.com

6 Erika Stucky

Tom Waits













50 51